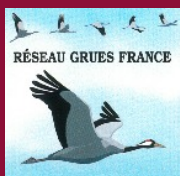


LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

Migration et hivernage

Saison 2015-2016

La migration des grues rythme les saisons, les régions survolées et leurs habitants voient passer les grues aux mêmes dates. Certains les attendent avec impatience, à l'automne car les grues leur ont manqué ou au printemps, signe que l'hiver prend fin. La grue fait partie de ces espèces fortement appréciées par le public. Cette synthèse de la migration et de l'hivernage pour la saison 2015-2016 retrace succinctement le déroulement. Merci aux nombreux particuliers et structures qui nous ont transmis leurs observations.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE

LA GRUE CENDRÉE



La Grue cendrée *Grus grus* est présente dans une grande partie de l'Europe. Elle mesure entre 1 m et 1,20 m de haut pour 2 m à 2,20 m d'envergure ce qui fait d'elle l'un des plus grands oiseaux d'Europe. Sa masse se situe entre 4 et 6 kg. Le plumage est majoritairement cendré mais il existe chez l'adulte des zones contrastées comme la tête (blanc, noir et rouge). Le jeune est entièrement brunâtre, ce qui permet de le distinguer facilement. La zone rouge

présente sur la tête des adultes s'explique par l'absence de plume. Un tissu érectile fortement irrigué est responsable de cette teinte rouge, dont la dimension et l'éclat sont variables selon l'état d'excitation de l'oiseau.

Alimentation

Le régime de la grue est très diversifié et varie fortement selon la saison, avec une dominante animale en période de reproduction (mollusques et vers, insectes, petits vertébrés comme les grenouilles) et plutôt végétale (herbes tendres, graines, plantes aquatiques, baies, racines) lors des migrations et de l'hivernage. Elle fréquente ainsi les zones humides, les friches, les prairies et les cultures pour s'alimenter.



Reproduction

© Florian Gendreau



La très grande majorité de la population qui migre par la France niche en Suède, en Norvège, en Finlande, dans les pays baltes, en Pologne et en Allemagne. L'espèce niche aussi de nouveau en France et en particulier en Lorraine où une petite population est suivie de près par des passionnés. Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, la grue était vraisemblablement un nicheur plus répandu en France. Sa régression doit sans doute beaucoup aux persécutions liées à la chasse puisqu'elle ne fut protégée qu'au milieu des années 1960. La destruction à grande échelle des zones humides où elle établit son nid limite à présent considérablement les possibilités de reconquête de son aire de répartition d'antan. Le nid est construit au sol dans une zone entourée d'eau. Deux œufs (très exceptionnellement 3) sont couvés 30 jours. Les jeunes quittent rapidement le nid après l'éclosion et volent à l'âge de 90 jours environ.

© Christine Tomasson

Migration et hivernage

La migration d'automne est largement déterminée par des conditions climatiques limitant l'accès aux ressources alimentaires. Quand l'hiver s'installe sur le nord de l'Europe, la neige, le gel des sols et des eaux empêchent les grues de trouver leur nourriture. Elles se dirigent donc vers le sud-ouest. Si la nourriture est disponible en Allemagne, une partie d'entre elles y passeront l'hiver. L'Espagne est le pays qui accueille le plus de grues en hiver, avec un peu moins de la moitié de la population hivernante, mais les sites d'hivernage français (Lorraine, Champagne, grand centre de la France, Aquitaine) accueillent désormais une part importante de cette population, talonnant l'Espagne.

Au retour, la pulsion hormonale préluant à la période de reproduction est le déterminant majeur de la migration vers les sites de nidification.



MIGRATION POSTNUPTIALE 2015

Les premières grues sont notées durant l'été, entre juillet et août au Lac du Der (51/52) et un vol est noté dans la Nièvre. En septembre, les vols se multiplient mais il faudra attendre la mise en place d'un flux de nord-est pour observer les premiers départs importants. Entre le 27 septembre et le 1^{er} octobre ce sont 29 départements qui sont survolés par une vague de migration d'au moins 10 000 grues. A la fin de cette période, 5 à 7 000 grues sont stationnées au Lac du Der. Le 5 octobre, certaines grues n'ont pas traîné, elles sont déjà plus de 2 000 à Gallocanta en Espagne.

Les premier gros départs d'Allemagne

(du 10 au 13 octobre)

A partir du 10 octobre, d'importants vols sont observés se dirigeant vers la France. Ces vols s'intensifieront le 11, portés par un vent d'est très favorable qui pousse les grues vers la bonne direction. Au cours de ces 4 jours, 40 000 individus minimum sont arrivés en France. Cette migration se ressent sur les sites de stationnements français où les effectifs augmentent rapidement : 25 000 au lac du Der le 11, 5 000 sur le site d'Arjazan (40) le 12, plus de 200 à Puydarrieux (65) le même jour et 2 300 aux Lacs de la Forêt d'Orient (10) le 13.

Seconde vague de départs

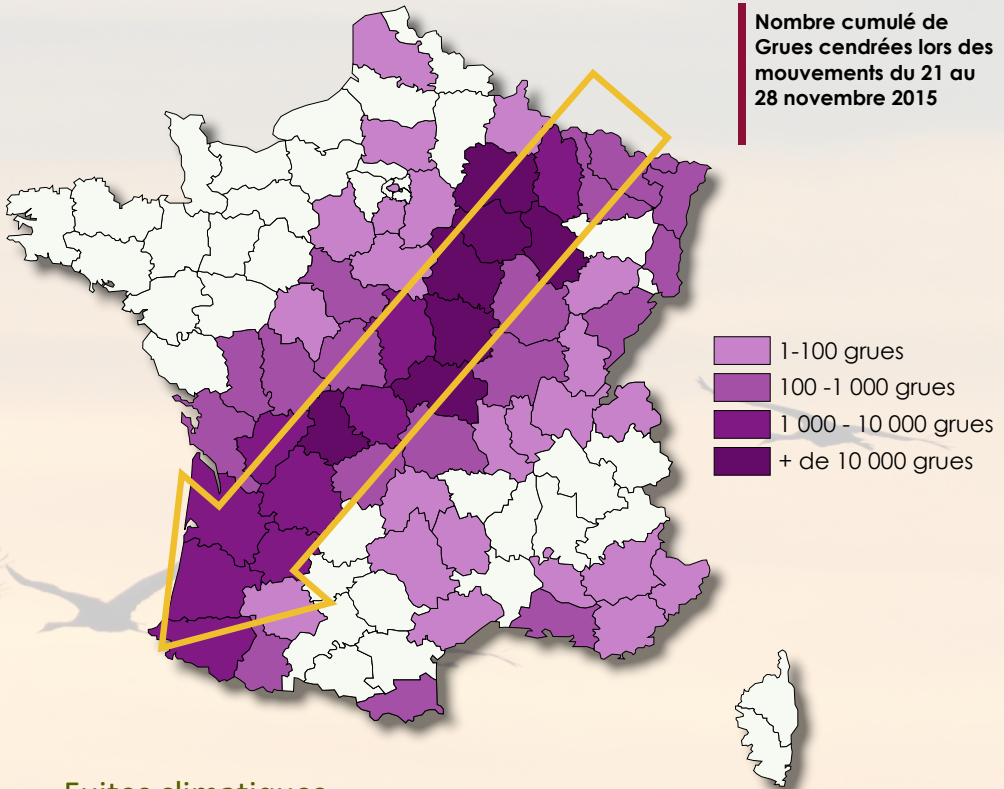
(du 25 octobre au 4 novembre)

Dès la fin de journée du 25 octobre, de nombreuses grues entrent de nuit dans notre pays par le quart nord-est. Le lendemain, ce sont 22 000 grues qui sont comptabilisées en seulement 4 heures, en migration, aux portes de notre pays en Allemagne. La journée du 27 est intense puisque 76 500 grues sont comptabilisées dans la région de la Hesse (Allemagne) entre 10h30 et 18h30 ! Bien entendu, les chiffres s'affolent aussi en France, 4 000 sont comptabilisées en un quart d'heure en Dordogne le 28, plus de 17 000 passent la nuit aux lacs de la Forêt d'Orient le 30. Le 28, environ 60 000 grues sont observées posées au Lac du Der ce qui constituera le record pour cette saison 2015/2016. Durant cette période, 63 départements français font l'objet d'observations de vols de migratrices. Cet épisode aura concerné au moins 160 000 individus !

Quelques arrivées d'Allemagne

(du 21 au 28 novembre)

Sur cette période, les arrivées sont régulières et correspondent plus ou moins à la fin de la migration. Ce sont quelques milliers d'individus qui sont concernés. Les premiers froids n'étant pas encore arrivés, cela incite certaines grues à rester en Allemagne.



Fuites climatiques

(du 3 au 10 janvier)

Un léger refroidissement en Allemagne entraîne la reprise de vols de grues se dirigeant vers la France. Les effectifs restent modestes mais sont notés notamment dans le nord-est. Le même phénomène est constaté les 17 et 18 janvier.

Bilan de la migration postnuptiale | 2015

Lors de la migration postnuptiale, ce sont au moins **220 000** grues qui ont été observées en migration active. Une partie des oiseaux nous échappe totalement compte tenu des mouvements nocturnes fréquents.



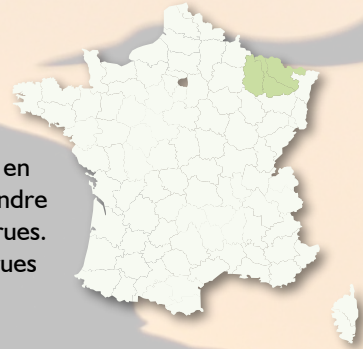
HIVERNAGE 2015-2016

L'hiver 2015/2016 se caractérise pour une douceur inhabituelle pour la troisième année consécutive. Cet hiver se place comme le plus chaud depuis le début des relevés avec un excédent de 2,6°C à l'échelle du pays.

L'hivernage est en recul par rapport aux trois années précédentes avec **110 970 individus** (contre 159 000 l'an dernier). Compte tenu de la douceur des températures, c'est sans nul doute le manque de nourriture qui explique ce repli.

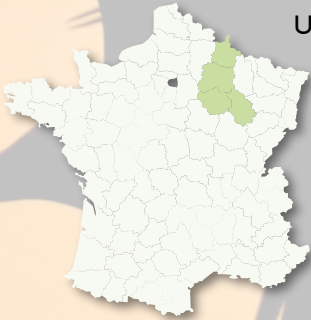
Lorraine

Quatorze sites accueillent **9 500 grues** en hivernage cette saison soit un total en net repli par rapport au niveau record (26 000) de l'an passé. L'ouest de la région accueille les plus gros effectifs, pour l'essentiel en Meuse avec 6 310 grues sur 6 sites auxquels peut s'adjoindre un secteur adjacent de Meurthe-et-Moselle avec 1 315 grues. A l'Est, l'hivernage en Moselle se consolide avec 1 745 grues réparties sur 5 sites.



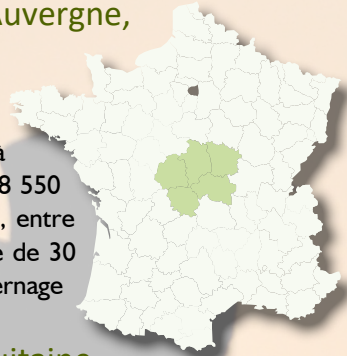
Champagne-Ardenne

Un hivernage une nouvelle fois en recul avec **26 080 grues** dénombrées contre 39 130 l'an passé. L'hivernage reste toutefois conséquent puisqu'il s'agit du troisième plus important. Le lac du Der et les étangs proches accueillent plus de 15 700 grues, l'Argonne champenoise prend encore un peu plus d'importance avec 8 700 grues, les lacs aubois en hébergent 1 660 et quelques individus fréquentent les Ardennes.



Centre de la France (Bourgogne, Centre, Auvergne, Limousin)

Nouveau record établi dans le grand centre avec une fourchette entre **16 860 et 17 400 grues** (contre 15 à 16 000 en 2015). Dans le détail et par départements : 8 550 dans le Cher, 4 720 dans la Nièvre, 2 500 dans l'Indre, entre 1 060 et 1 600 dans l'Allier et retour d'un petit groupe de 30 individus à l'Etang des Landes dans la Creuse (dernier hivernage en 2011).



Aquitaine

En Aquitaine, près de **45 000 grues hivernantes** ont été comptabilisées. Le site d'Arjuzanx présente une nouvelle fois les effectifs les plus importants avec **26 815 grues**. Le site de Captieux accueille **4 748 grues**. L'ensemble des autres sites représente environ **13 000 individus**.

La faiblesse des précipitations hivernales combinée à un hiver doux et, vraisemblablement, la diminution de la disponibilité de la ressource alimentaire, en lien avec les orientations de la nouvelle Politique Agricole, expliquent la diminution des effectifs de grues hivernantes en Aquitaine.

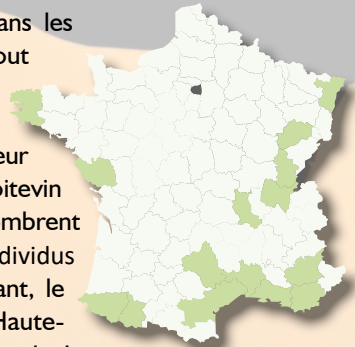
L'utilisation par les grues de nouveaux « petits » dortoirs, au cœur de la forêt landaise se confirme tout au long de l'hivernage avec des effectifs qui sont pour l'instant mal connus.

Un accroissement important des effectifs est constaté sur ces petits dortoirs lors des épisodes de forte pluviométrie (février).



Autres régions

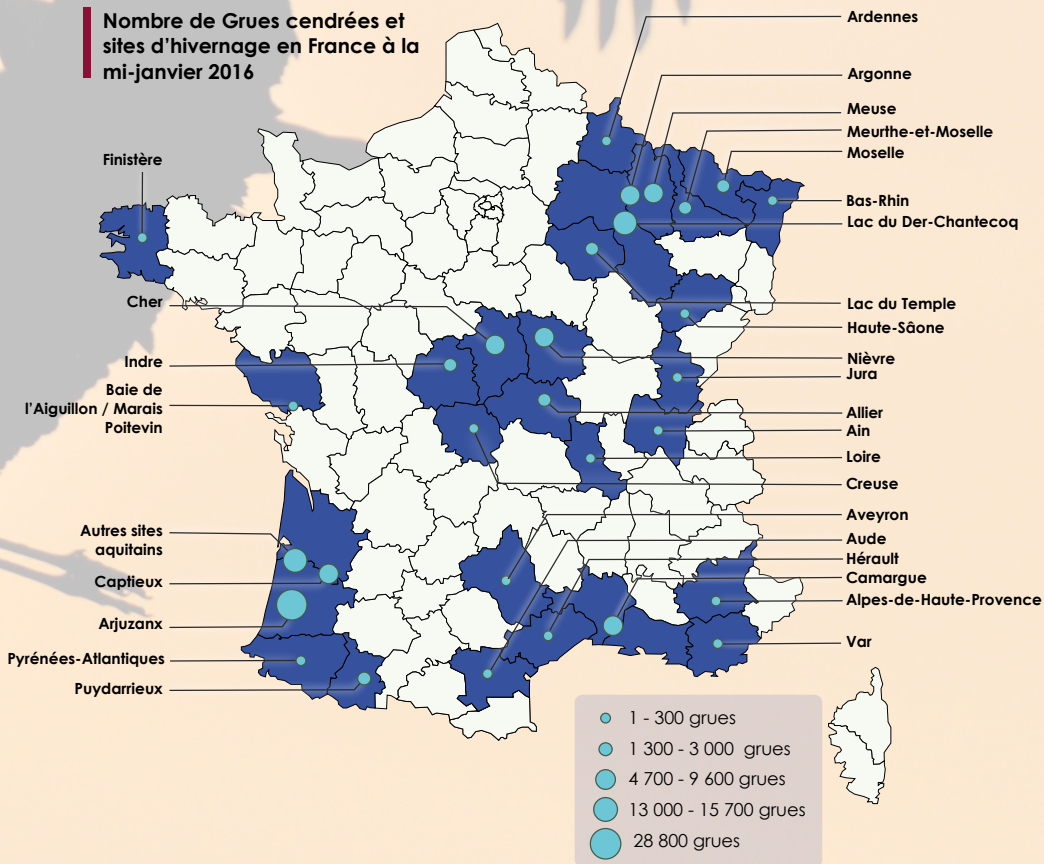
Près de **90%** du contingent d'hivernantes se situe dans les régions citées ci-dessus, cependant d'autres sites sont tout de même concernés par des effectifs plus réduits. La Camargue (13/30) bat son record avec **9 570 grues**. Le Lac de Puydarrieux (65) accueille **2 980 individus**, le secteur de la Baie de l'Aiguillon / Saint-Denis du Payré / Marais Poitevin en Vendée, **287 grues**. De nombreux départements dénombrent cette année des grues à la mi-janvier avec de 1 à 40 individus pour un total de **155 grues**, avec par ordre décroissant, le Bas-Rhin, l'Ain, l'Hérault, la Loire, les Alpes-de-Haute-Provence, l'Aude, le Var, la Haute-Saône, le Finistère, le Jura, l'Aveyron et les Pyrénées-Atlantiques.

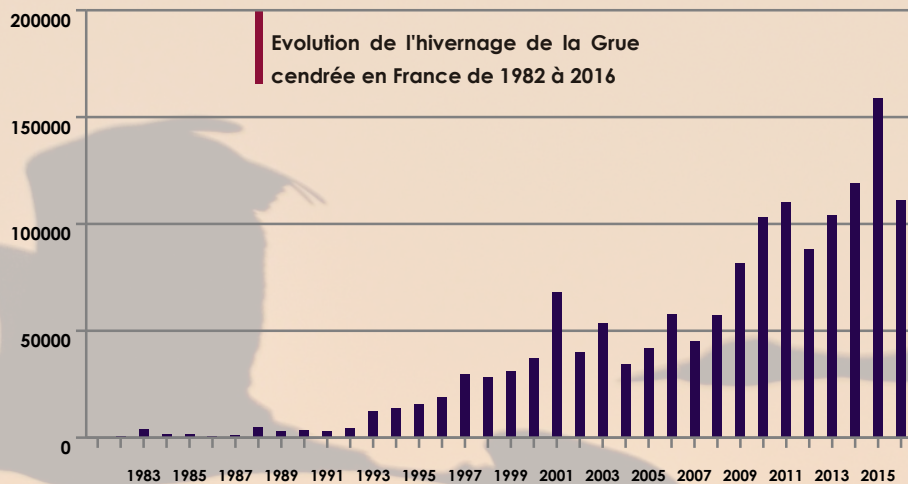




© Christine Tomasson

Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2016





© Christine Tomasson



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2016

La migration prénuptiale est classique cette année. Le premier vol en direction du nord-est est noté le 17 décembre dans le Loir-et-Cher et comme chaque année, ces grues en croisent d'autres qui descendent toujours vers le sud-ouest. Le premier mouvement significatif est noté le 25 janvier où 11 départements sont concernés.

Les hivernantes d'Aquitaine traversent la France

(du 4 au 7 février)

A cette époque de l'année, une partie des hivernantes d'Aquitaine quitte les sites landais et girondins et remonte vers le nord-est. La place est ainsi libre pour accueillir les importantes populations espagnoles.

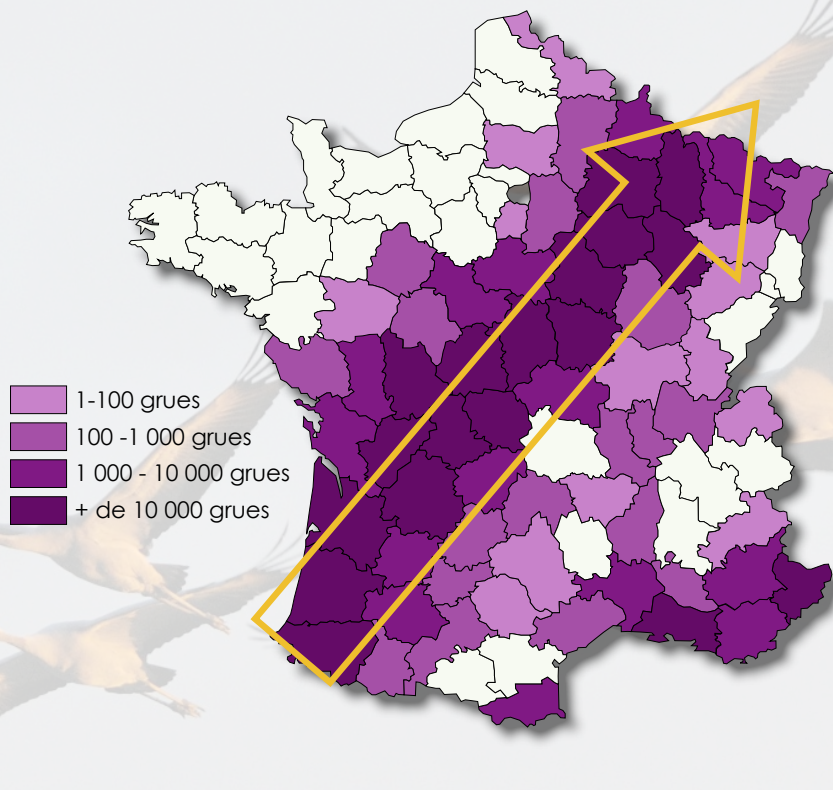
Des voyageuses en provenance d'Espagne

(du 19 février au 5 mars)

La migration débute rapidement depuis l'Espagne. Les mouvements sont ainsi quotidiens à partir du 19 février et concernent rapidement d'importants effectifs. En parallèle, la migration sur les départements méditerranéens prend également de l'ampleur. Certains jours les conditions de migration sont plus délicates comme le 2 mars où 17 000 grues n'arrivent pas à franchir les Pyrénées pour rejoindre la France, le vent fort de nord-ouest empêchant toute progression.



Nombre cumulé de Grues cendrées lors
des mouvements du 19 février au 5 mars
2016



Fin de la migration

(du 6 mars au 15 avril)

Des mouvements encore sensibles sont notés jusqu'au 23 mars. Par la suite, il s'agit de groupes observés ici ou là. La migration se termine donc aux dates habituelles.

Bilan de la migration prénuptiale | 2016

Il est difficile d'évaluer le nombre de grues qui a été observé durant cette migration prénuptiale 2016, le nombre de grues franchissant les Pyrénées étant mal connu actuellement.

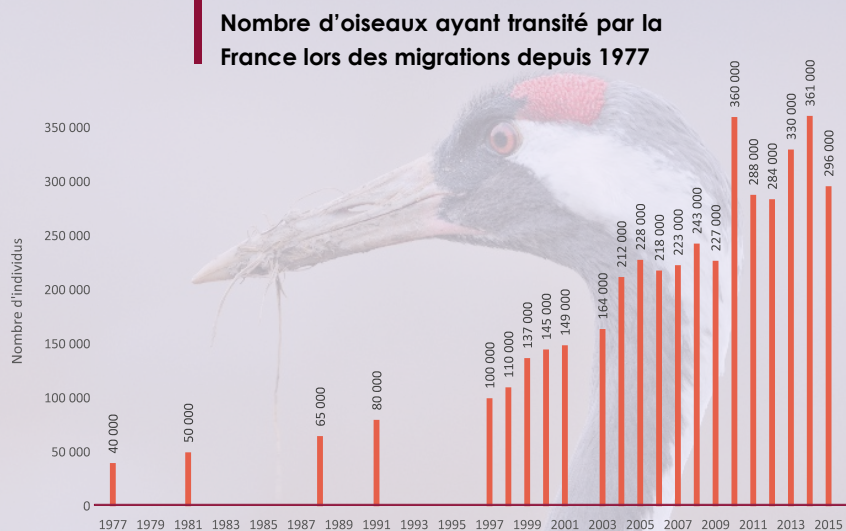
© Christine Tomasson



BILAN 2015-2016 : ESTIMATION DE LA POPULATION

Nous n'estimons plus la population utilisant la voie de migration ouest-européenne. Cette entité est à repreciser au regard des échanges notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent entre eux. Ainsi nous proposons

d'indiquer sur ce graphique le nombre maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations. En sachant que 173 100 grues ont passé l'hiver en Espagne, 515 au Maroc, 11 000 en Allemagne et 111 000 en France on obtient un minimum de 296 000 grues.



LE RÉSEAU GRUES FRANCE

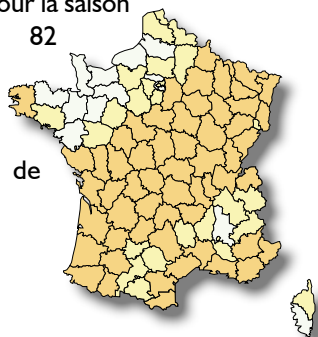


Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Son rôle est multiple :

- anticiper les mouvements migratoires,
- informer le public et les médias,
- suivre les effectifs,
- rechercher des oiseaux bagués,
- connaître les couloirs de migration,
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG).

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur cette carte. Pour la saison 2015/2016, ce sont 82 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 57 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



Plus de 10 journées
d'observation de grues

1 à 9 journées
d'observation de grues

Nombre de journées d'observation de
Grues cendrées par département lors de
la saison de migration 2015 / 2016

Les participants

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, CO Lorrain, CEN Lorraine, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, Loiret Nature Environnement, Lorraine Association Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO Coordination Lorraine, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, Nature 18, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre, Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) / Réserve Naturelle Nationale de Camargue (RNN Camargue), Tour du Valat.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



© Christine Tomasson



LPO Champagne-Ardenne
Der Nature - Ferme des Grands Parcs D13
51290 OUTINES
Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30
Email : champagne-ardenne@lpo.fr
Site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr>



La migration des grues en direct : http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration

Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne
Aurélien Deschatres



Relecture et compléments : Patrick Dulau, Alain Gendeau,
Sébastien Merle, Alain Salvi

Photo de couverture : Christine Tomasson

ISSN : 2106-9956
Dépôt légal : Octobre 2016



Cette synthèse a été réalisée
grâce au soutien financier
de la Région Grand-Est et de
l'EPTB Seine Grands Lacs.

